

Stéphane ROUGEOT

Le Dos Fin :
GoldenBra
La Femme au Bikini d'Or
roman

Épisode 2
Sur le Fil

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

À la Vôtre
Anatomie d'une Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET!
N'attendons Pas que le Ciel Nous
Tombe Sur la Tête

GoldenBra *4 épisodes*
ÊtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi *3 épisodes*

Romans

Le Dos Fin apprend à nager
Omine
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

Nouvelles Dérangeantes
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs, J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Séries

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Chère lectrice, cher lecteur, voici pour commencer un rapide résumé de l'épisode précédent.

Nos agents secrets très spéciaux Philippe et Frédérica ont été appelés de toute urgence – en pleine mission – par leur patron afin d'être mis sur une affaire de la plus haute importance. Ils doivent enquêter sur la disparition d'un autre agent, accessoirement un ex de Frédérica avec qui ça n'a jamais été officiellement terminé, agent qui se renseignait sur une alerte pollution dans les alentours d'une usine en cheville avec un laboratoire pharmaceutique puissant.

Philippe, que vous commencez à connaître, y va de ses frasques lorsqu'ils tentent de rencontrer les dirigeants dudit laboratoire, aussi ils se font fermement conduire par des agents de sécurité jusqu'à une petite pièce. C'est là que nous les

retrouvons, afin de savoir comment ils vont s'en sortir, de la pièce tout d'abord, puis dans l'avancement de cette mission pour le moins explosive.

Philippe se laisse pousser dans une petite pièce, qui ressemble moins à une cellule qu'à un lieu propice aux interrogatoires avec un large miroir sur un mur, une table métallique au centre, et une chaise de chaque côté. Aucune fenêtre ne vient apporter une lumière plus naturelle que les néons bleutés du plafond.

Comment un colosse pareil parvient-il à prendre sur lui et accepter de se faire malmené de la sorte ? La faute en revient probablement au petit pois qu'il a dans la tête. Un petit pois qui l'a laissé jouer à un jeu dangereux en exposant des informations cruciales à la poupée qui joue le rôle d'hôtesse d'accueil. Si elle n'a vraisemblablement pas un rôle très important dans l'organisation, elle peut malgré tout rendre des comptes à certains qui le sont, comme ceux que les agents sont venus voir.

L'homme s'assied calmement sur un siège spartiate, qui grince fortement sous le poids de ses muscles.

Frédérica, pour sa part, préfère ne pas céder à la tentation, pourtant envahissante, de maîtriser les gardiens – dont elle ne ferait qu'une bouchée grâce à l'entraînement de haut vol que chaque agent doit

scrupuleusement suivre – et obéit visiblement à contrecœur.

Quand le cliquetis caractéristique de la clé verrouillant la porte a retenti, elle ne peut pourtant pas retenir plus longtemps sa colère.

— Mais c'est quoi, votre problème, à vous ?

La seule réaction que la phrase jetée au visage provoque, c'est le haussement d'un seul sourcil, comme perdu dans le néant absolu qui semble occuper la boîte crânienne juste derrière.

Elle poursuit.

— C'était quoi, ça ?

Un doigt se pointe fébrilement vers la porte, symbole représentant l'accueil, qui ne se trouve pas exactement dans cette direction, mais Philippe percute malgré tout.

Décidée à ne laisser aucun répit à sa victime, la blonde ne s'arrête pas là.

— Si vous avez des accès de puérilité, pourquoi vous faites pas des poussées d'acné, comme tous les ados ?

Elle se demande s'il est vraiment utile qu'elle poursuive son explosion. Soit il n'est pas si bête et il a compris son erreur. Soit ça ne sert à rien, tous ses efforts ne permettront pas d'établir un contact entre ses deux seuls neurones.

— Répondez quelque chose, bordel !

Il bafouille.

— Je... C'était une... Technique comme une autre... Pour...

— Et vous comptiez arriver à quel résultat, si c'est pas indiscret ? Qu'on nous ouvre les portes en grand en se prosternant devant nous ?

Il hausse les épaules.

— Peut-être pas jusque là, mais des fois, les méthodes les plus décalées apportent les meilleurs résultats.

— Ah, parce qu'il est acceptable, le résultat, maintenant ?

De rage, Frédérica tourne autour de la pièce, observant tous les détails que ses magnifiques yeux bleus peuvent focaliser. Si elle pouvait trouver un moyen de s'échapper, elle est convaincue qu'elle s'enfuirait sans se retourner, et surtout sans même vérifier si son collègue parvient à la suivre. Car même si elle est relativement grande pour une femme – un mètre soixante-quinze, quand même – ils n'ont pas du tout la même carrure. Elle est très bien proportionnée, c'est du moins ce que pense la majorité des hommes, pourtant elle pourrait se faufiler dans des passages exigus qui ne le permettraient pas du tout aux volumineux muscles de Philippe, qui accuse ses cent trente kilos au compteur, pour un mètre quatre-vingt-dix.